10e Arrondissement

la gazette du CANAL

n° 1

▶ **Infos locales :**
élections régionales dans le 10e
(quartier Ste Marthe, jardin Villemin...)

▶ **Pour un canal piéton**

▶ **Le 10e au passé**

▶ **Jeu : carrefour des rues**

ÉDITO

Parce que Paris noie l'individu, parce que notre société cloisonne, parce que les plaisirs y sont standardisés, parce que l'argent dicte sa loi, nous lançons "La Gazette du Canal".

A Paris trop souvent les gens se croisent sans se saluer, les médias tourbillonnent et nous détournent de ce qui se passe à notre porte.

Pendant ce temps le pouvoir est confisqué, la vie politique se dégrade et le citoyen renonce.

Nous voulons mélanger les genres et les générations, parler de notre quotidien, mieux connaître la ville et son fonctionnement, discuter ses projets et permettre à chacun de s'exprimer.

Informations locales, quartiers passés au crible, réflexions, débats mais aussi moments de fête et de convivialité, voilà comment autour de ce journal nous voulons créer des liens et concrétiser notre envie de mieux vivre à Paris.

Infos locales

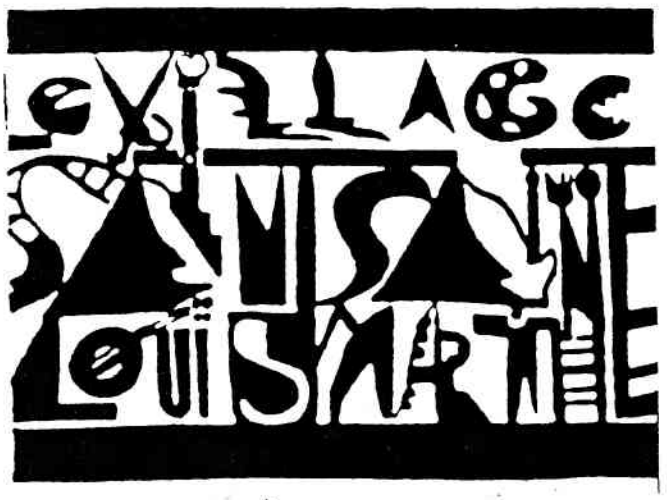
la gazette du
CANAL

LE SAUVETAGE DU QUARTIER ST LOUIS-STE MARTHE

L'association St Louis-Ste Marthe est née du désir de certains habitants du quartier comprenant les rues Ste Marthe, Jean Moinon et du Châlet de rendre leur cadre de vie plus agréable, plus en harmonie avec ce qu'il était à sa création, avec ses nombreux artisans et commerçants.

Ce désir s'est concrétisé il y a un an en avril 1991, suite au projet de délibération de la Ville de Paris commanditant une étude d'aménagement du secteur Ste Marthe-Jean Moinon-Châlet. Ce projet représentait un risque de disparition pur et simple du quartier. C'est pourquoi une mobilisation des habitants était nécessaire. Elle fut très rapide et importante puisque le tiers de la population du quartier visée par le projet d'étude ont adhéré à l'association.

Les actions de l'association se sont alors organisées naturellement selon deux axes majeurs :
- la conservation et la restauration du bati,
- l'animation du quartier.



SAUVER LE CARACTERE DU QUARTIER

La restauration-réhabilitation est très vite apparue comme la seule alternative possible pour préserver un charme que tous se plaisent à vanter les mérites : l'atmosphère tranquile et la proximité des habitants entre eux. Ce caractère est dû à la grande unité architecturale de ce qui a été la cité du Comte de Madre qui l'a créee à partir de 1869, à l'époque des travaux d'Haussmann. Cette cité ouvrière devait permettre de loger un grand nombre d'ouvriers Parisiens dans des studios de conception nouvelle et originale, quatre studios se répartissent symétriquement autour d'un palier central. Les immeubles de la cité, implantés sur la pente des rues Ste Marie (Marthe) et St Louis du temple (Jean Moinon) jusqu au boulevard St Louis ne dépassaient pas quatre étages. Très longtemps la cité est restée la propriété de la famille Madre avant d'être rachetée par la société Immobilière de Normandie qui en a revendu les appartements à bas prix à leurs modestes locataires, tout en conservant les ateliers et les commerces situés au rez de chaussée des immeubles.

Le quartier, de tradition ouvrière, a connu les heures de gloire du parti communiste, mais aussi la présence de la CNT Espagnole de 1939 à 1969 exilée après la défaite de la République en espagne. Petit à petit la quartier a vu sa population rajeunir, de jeunes artistes, artisans ou créateurs s'installant dans les locaux dont le propriétaire ne demandait que le paiement régulier de loyers et pas de garanties trop contraignantes. De jeunes couples ont acheté des logements dont les prix restaient très abordables avant 1987-1988 et encore abordables depuis. Un mouvement progressif de restauration était ainsi apparu depuis 5 ans qui a renforcé une bonne partie de la population la plus dynamique dans sa détermination de rester et de défendre ce quartier.

ANIMER LE QUARTIER

L'animation était un fort désir de concrétiser la proximité des habitants par des actions plus tangibles qui permettent aux habitants de prendre le temps de se rencontrer, de se parler et de créer ensemble. Cela s'est traduit dans un premier temps par ce qui est le plus naturel : des fêtes. La première a été la fête de la musique qui a été une

agréable susrprise pour tous, même les plus réticents qui sont restés derrière leur fenêtre sur la place pendant toute la soirée. Ensuite, la fête de Ste Marthe a été plus une occasion de se retrouver sur la place que d'honorer une sainte, protectrice des restaurateurs. Une fête des enfants et des grands parents a eu lieu, malheureusement sous la pluie sans dissuader les enfants tous heureux de l'occasion festive des jeux.

Un travail de plus longue haleine a été entrepris afin de permettre que les artisans traditionnels qui partent à la retraite ou qui cessent leur activité d'être remplacés par d'autres artisans, artistes, architectes et même d'accélerer le processus de retour à un quartier créateur et innovateur. Bien sûr ce mouvement est plus lent, mais déjà quelques réussites comme l'installation d'un atelier de peinture académique sont encourageants.

UN LIEU DE RENCONTRE PLACE STE MARTHE ?

Notre désir de voir un lieu de rencontre (café ou restaurant) s'installer sur la place Ste Marthe ne s'est malheureusement pas encore matérialisé, mais après un an d'effort, tout espoir n'est pas perdu puisque un ancien restaurant qui a connu les heures brillantes du quartier vient de changer de propriétaire et est disponible.

LA RECONQUETE PASSE PAR LA PRESSION SUR LES ELUS

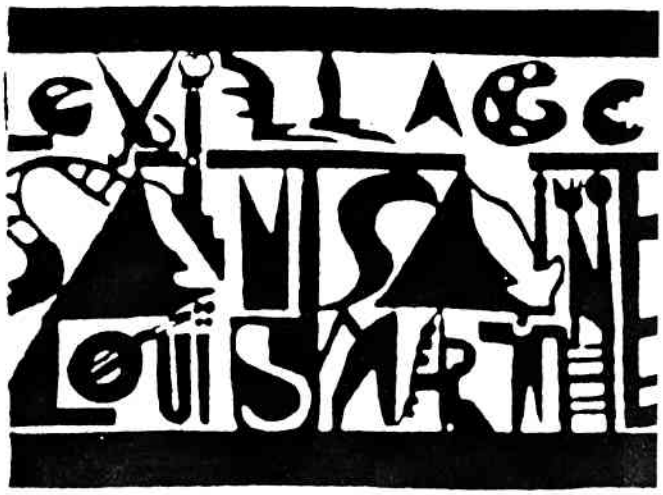
Toutes les actions de l'association ont été menées avec la ferme conviction que les habitants d'un quartier, et ils sont mûrs pour cela, doivent reprendre le destin de leur vie collective. Il apparait fragile que les responsables locaux élus à des majorités très relatives et sur des territoires plus importants que les quartiers (un arrondissement de Paris), puissent prendre de grandes décisions engageant l'avenir d'un quartier et de ses habitants sans consulter les intéressés. C'est dans cet esprit que l'association a voulu se faire entendre auprès des élus. Elle leur a notamment expliqué que les habitants de ce quartier avaient changé depuis 10 ans et qu'il n'était pas question que l'on remette en cause leur cadre de vie en démolissant le quartier.

Cette voix a été sagement entendu puisque la Ville de Paris, à la demande des élus du 10ème, a demandé une étude socio-économique qui a plus que confirmé ce que l'association clamait ! Un processus de concertation s'est donc mis en place. Naturellement l'association St Louis-Ste Marthe a inscrit ses actions en cours et futures dans un projet qui a été proposé aux élus. Sur le fonc, il semble avoir rencontré sinon l'adhésion, tout au moins une convergence de vue.

Sur la forme, un désaccord profond de principe subsiste. Les élus du 10ème ne veulent pas entendre parler de qu'ils dénomment "co-gestion" et que nous appelons simplement "concertation étroite". Il n'est évidemment pas question qu'une association locale s'attribue des prérogatives incombant aux seuls élus, mais il nous semble important que s'instaure une écoute de toutes les parties prenantes : élus et acteurs de la base en particulier. Un quartier ne peut être réhabilité sans la volonté de ses habitants et sans le support logistique des pouvoirs publics.

Nous en sommes donc à ce stade : un dialogue existe et une concertation se met en place. Rien n'est encore complètement acquis. La politique est le lieu même où les changements sont les plus radicaux, car les rapports de force sont toujours aléatoires, livrés aux flux des événements, à l'histoire qui se fait. C'est malgré tout avec un sentiment d'avoir remporté une première victoire que nous abordons une phase plus difficile où les actions doivent être de plus en plus construites, structurées pour bien réussir, avec la bonne volonté de personnes plus motivées et plus disponibles.

Dominique DELOUIS (président de l'association Saint Louis Sainte Marthe)



DU 1er AU 30 JUIN 1992 ENQUETES PUBLIQUES SUR DES DOSSIERS SENSIBLES

JARDIN VILLEMIN

L'agrandissement du jardin Villemin jusqu'au Quai de Valmy a été inauguré en 1986 puis presque aussitôt, en 1990, fermé au public et détruit pour permettre la construction d'un ensemble immobilier de luxe en bordure du canal.

Rendant justice à l'association VI.V.RE (Villemin, Valmy, Récollets) le tribunal administratif a annulé le permis de construire le 4 juillet 1991. Entre temps des riverains avaient bloqué les travaux en étant présents chaque matin à proximité de l'entrée du chantier. Le combat pour la sauvegarde du jardin culminait le 16 juin 1991 lors du Canal en Fête qui rassembla plus de 5000 personnes.

QUELLE EST LA SITUATION ACTUELLE ?

- Un recours contre le jugement du tribunal administratif a été déposé en conseil d'Etat par la société SOFEVENTE.
- Une enquête publique est ouverte, portant sur la possibilité d'agrandir le jardin et de le classer en zone naturelle (Zone N.D. du P.O.S. de Paris) et de construire plusieurs immeubles.

La ville de Paris a récemment promis d'agrandir le jardin, mais celui-ci est toujours et encore fermé en bordure du canal...

SECTEUR LEGOUVE-LANCRY-POULMARCH

Le projet permettrait la construction d'une école primaire 6 rue Legouvé, l'agrandissement du collège Louise Michel qui serait regroupé avec le collège Louis Cassin, la construction de 50 logements aidés, de 120 ou 150 places de parkings (le nombre augmente sans cesse...) et d'un ensemble hotelier 17 rue Poulmarch et 75 quai de Valmy et entrainerait la destruction du 59 rue de Lancry.

Face à ce projet l'association l'ADIL demande entre autre le relogement de tous les locataires du 59 (voir article ci-contre), la création d'un cheminement piéton en coeur d'ilot et que les espaces verts intérieures prévus soient accessibles au public durant la journée.

Alain JOUFFROY et Jean MARANDON.

Contacts :
VI.V.RE 61 rue de lancry 75010
ADIL 8 rue Legouvé 75010

PARTICIPEZ AUX ENQUETES PUBLIQUES !

Vous pouvez donner vos avis et vos suggestions sur ces deux projets, réclamer, influencer leur réalisation,... en participant aux deux enquêtes publiques qui auront lieu du 1er au 30 juin.

COMMENT PARTICIPER ?

En rencontrant l'un des commissaires enquêteurs (voir ci dessous les dates) ou en inscrivant vos observations sur l'un des registres d'enquête (tous les jours du mois de juin).
Pour cela il suffit de vous rendre à la mairie du X ème et de suivre les flèches... c'est en général au 1er étage à gauche !
J.M.

Réception des commissaires enquêteurs :
1) pour le jardin Villemin : Mercredi 10 et mardi 30 de 10H à 12H et de 14Hà 18H ; Samedi 20 de 10H à 12H.
2) Pour le secteur Legouvé-Lancry-Poulmarch : le matin de 10H à 12H les vendredi 12, Lundi 22, samedi 27 ; l'après midi de 15H à17H les mercredi 17 et mardi 30.

59 RUE DE LANCRY PERIL EN LA DEMEURE

Un plan d'aménagement du secteur Legouvé-Lancry-Poullmarch prévoit la démolition du 59 rue de Lancry. La précédente propriétaire des lieux, a laissé l'immeuble se dégrader peu à peu. Après son décès, la ville de Paris a racheté de nombreux lots et possède actuellement environ 80% de l'immeuble. L'inquiétude s'est vivement emparée des résidents qui ont créé une association chapeautée par la Confédartion Nationale du Logement, leur but étant d'obtenir un relogement décent.

Une importante difficulté réside dans la diversité des situations des habitants : les uns, propriétaires, devraient par accord amiable recevoir une indemnisation, sans accord une procédure juridique sera engagée pour cause d'utilité publique. Les autres ayant un titre de logement et payant leurs loyers à la Ville de Paris, doivent bénéficier d'un relogement dans le même quartier.

Il est à noter qu'une majorité de ces habitants résident depuis de nombreuses années dans cet immeuble quelque soit leur situation particulière.

La SEMIDEP, mandatée par les pouvoirs publics pour l'éxecution des travaux, prévoit une première tranche, soit la construction d'environ 25 logements d'une superficie de 50 à 60 m2 à l'arrière du 63 rue de Lancry. Ne pourrait-on pas adapter un certain nombre de ces nouveaux appartements pour permettre le relogement sur place des locataires en réalisant ainsi une opération "tiroir" ?

Il est impensable de proposer à des résidents un accueil dans des foyers ou l'expulsion pure et simple.

Jusqu'où pourra-t-on aller dans le mépris des gens les plus démunis ? L'avenir sans conteste nous le dira. Affaire à suivre...

Denise BLANCHET

LA VIE DIFFERENTE DES ABORDS DE LA GARE

La Gare du Nord et la Gare de l'Est sont les deux gares du Xè, proches l'une de l'autre. La gare et son pourtour est toujours un endroit particulier, tantôt heureux, tantôt déprimant. Des gens arrivent, d'autres partent, dans un va et vient ininterrompu. Du coup, il n'est pas complètement innocent que les abords de certaines gares soient côtoyés par des gens qui ne sont pas socialement sédentarisés. C'est le cas des gares de l'Est et du Nord, de même qu'à Saint-Lazare, semble-t-il. Mais cela est moins net du coté des gares de Montparnasse ou d'Austerlitz que l'urbanisation domestique.

Quand on habite tout près de la gare de l'Est, on apprend à la connaître, on peut observer à la longue ce qui la caractérise, la traverse. Beaucoup de choses s'y déroulent. Des gens circulent en parlant tout seul, ils ont disjoncté, et la gare les attire comme la luciole est irrésistiblement attirée par la lumière artificielle. La gare est toujours la promesse d'un nouveau départ, un départ sensationnel. Et c'est aussi une sorte de no man's land, territoire de transition où les folies peuvent se donner libre cours.

Il y a aussi les clochards. Démunis de tout, ils ont parfois refusé de s'installer dans la société, mais acceptent néanmoins de se fixer près de la gare, comme pour garder présente à l'esprit cette illusion de se sentir à tout moment en partance pour une autre destination. Peut-être se persuadent-ils ainsi de l'imminence d'un autre destin.

La vie est différente aux abords de la gare. On est là, mais il suffirait de trois fois rien pour ne plus être là : prendre un train pour s'échapper du poids de son existence habituelle. Comme une frontière que l'on se fabrique, une ligne de partage qui rassure. Finalement on continue à être nulle part.

Pour mémoire, citons les étoiles filantes, les prostituées, occasionnelles ou permanentes. A première vue elles sont très peu nombreuses. Leur rapport avec la gare de l'Est est distancié. Elles oeuvrent de préférence du côté du boulevard de Sébastopol, et la proximité de la rue Saint Denis explique leur quasi absence aux alentours de la gare de l'Est.

Le coeur d'une cité pourrait être sa gare. Un enfer et un paradis. Bruyante et tranquille. La gare de l'Est réunit pas mal de chances. Proche du canal Saint Martin, elle fait face au jardin villemin et un axe piéton offre une promenade par l'avenue de verdun et la place Follereau. Un monument historique, le couvent des récollets, se situe dans son périmètre d'influence et il est encore inexploité. Et la gare de l'Est s'aperçoit même de la place du Chatelet par la perspective des boulevards de Sébastopol et de Strasbourg. Mais les abords de la gare n'échappent pas aux inconvénients insistants de Paris : trop de voitures dans ses environs et une circulation infernale qui rend dangereuse la promenade des piétons.

M.L.

"QUELLE VIE DE QUARTIER ? "

PARIS CAPITALE est la ville prestigieuse, celle des spectacles, du gouvernement et des musées. Les touristes la traversent dans tous les sens. Ville des grands magasins, du commerce et du lèche vitrine tentation, c'est la cité des affaires, siège de la bourse et des grandes sociétés.

Et la vie dans tout cela ? A quoi ressemble-t-elle ? Que deviennent nos quartiers ? Où se rencontrent les gens qui les habitent, ceux qui y travaillent ? Comment voulons nous vivre dans cette ville ? Existe-t-il encore une vie de quartier digne de ce nom ?

Le dixième arrondissement avec ses 90.000 habitants constitue une ville moyenne de province, mais où trouver son âme et sa personnalité ? On ne peut pas refaire la "Province" à Paris dit-on. Et pourquoi pas ? N'était ce pas un peu le cas, il n'y a encore pas si longtemps.

La Gazette du Canal ouvre donc ce dossier avec un parti-pris clair. RETROUVONS UNE VIE DE QUARTIER, LA VIE DE QUARTIER ! Recensons les occasions de recréer dans la capitale une vie de proximité, des rencontres, des animations... Retrouvons le goût des affaires publiques, formulons notre avis sur les projets d'aménagement de l'arrondissement, surveillons ce qui s'y passe.

La Gazette

Vivre une vie de quartier c'est le meilleur moyen de s'assurer une bonne qualité de vie. Mais que signifie concrètement "vie de quartier" ? Comment la rencontrer ?

Des contacts humains quotidiens

Vivre son quartier c'est en premier lieu sortir de l'anonymat. Saluer son voisin, croiser la dame du coin ou son mari, qui promène le chien, s'arrêter un moment pour lui demander de ses nouvelles, sourire à sa boulangère, lui lancer des plaisanteries coquines, retrouver autour de soi des visages connus, pouvoir compter sur des amis proches, juste sur le palier de l'immeuble ou dans la même rue. Autant de moments de vie quotidienne qui facilitent la vie.

Lieux de rencontre

Bien vivre dans son quartier c'est pouvoir y disposer de lieux conviviaux accueillants : cafés, salles de spectacle, lieux culturels, lieux de rencontres et de promenade, terrains de sport et jardins publics. Mais les meilleurs équipements collectifs, modernes et spacieux, ne remplaceront jamais le petit "plus" humain qui assure une bonne ambiance et le plaisir de la rencontre. Souvent une association animée par des bénévoles et disposant de peu de moyens financiers offrira de bien meilleurs moments qu'un centre culturel largement subventionné et devenu une usine culturelle bureaucratisée.

Participer a la vie locale

Retrouver le plaisir de la vie de quartier c'est reconquérir sa citoyenneté. Paris va crever s'il continue à perdre ses habitants et ses citoyens. C'est à eux de donner leurs avis, à eux de réagir face à la confiscation de la démocratie. Le béton rogne le terrain, les bureaux chassent les habitants, les loyers s'envolent... et les habitants se désintéressent peu à peu de la vie locale. Il y a à Paris quelques chose qui cloche, ses habitants ont trop le sentiment de n'avoir pas le pouvoir d'agir face à une Mairie surpuissante.

Mode d'emploi ?

Alors ? Comment rencontrer cette vie dans nos quartiers et trouver une place dans la vie locale ?

Réveillez-vous ! La grande ville endort et distrait. Il est trop facile de se retrouver en un coup de métro dans tous les lieux animés (Beaubourg, Opéra, Champs Elysées...). Restez près de chez vous, essayez le restaurant du quartier, promenez vous dans vos rues proches, entrez dans des cafés. Ouvrez les yeux, souriez à vos voisins, organisez des soirées cartes ou diapos, invitez vous à diner et partez moins souvent en week-end... La vie de quartier commence par cette décision, celle de s'installer et de profiter au maximum du pas de sa porte !

Cest maintenant qu'il faut réagir, plus question de rester indifférent. Le 10 ème est une ville, il a une mairie, un conseil municipal, des associations multiples, des partis politiques. Des lieux d'animation et de rencontre existent. A vous de les découvrir ! Il y a des moments priviligiés pour entrer dans la vie locale : fête, événement sportif, réunion publique, association, cérémonie religieuse, cours de gymnastique ou de musique, concert, soirée électorale, kermesse d'école... recherchez la liste des associations du quartier, vous serez surpris de leur variété, elles constituent un des meilleurs moyens pour s'intégrer dans la vie locale (vous pouvez trouver cette liste à la mairie).

Au sein de la Gazette du Canal, nous comptons bien, modestement, raviver un peu cette vie de quartier !

Hervé LATAPIE

TEST : Quelle est votre vision de la vie de quartier ?

Vous habitez le 10 ème ? Etes vous un adepte de la vie de quartier ? Connaissez vous son actualité et son devenir ? Etes vous indifférent à toute cette polémique autour du bétonnage de la ville ?

1) Parmi les projets d'aménagement du canal Saint Martin, lequel a votre préférence ?

a) Transformation en un axe rouge (circulation aisée entre la Vilette et la Bastille).
b) L'état actuel est satisfaisant.
c) Zone piétonne, axe de promenade de Stalingrad à la République.

2) Que faire du couvent des Récollets

a) Le raser pour y construire un batiment moderne (bureaux, appartements...)
b) Le laisser tel quel pour y installer un lieu culturel de prestige (musée, expositions, spectacles...)
c) Le transformer en un lieu d'animation socio-culturel (auberge de jeunesse, maison des associations...)

3) Des rues piétons dans votre quartier :

a) Ce serait super.
b) Ce serait l'enfer.
c) Cela ne changerait pas grand chose.

4) La ligne EOLE :

a) C'est une chance pour l'arrondissement.
b) C'est quoi ce truc là ?
c) Un projet dangereux qui va attirer encore plus de bureaux.

5) L'aménagement du quartier Sainte Marthe :

a) Ce coin est moche et sale, autant tout raser !
b) C'est un quartier typique à préserver.
c) Je m'en fiche, je n'y mets jamais les pieds.

6) L'Espace Jemmapes :

a) L'espace quoi ? Je connais pas !
b) Ca tourne bien, c'est l'essentiel.
c) C'est plutôt un espace bureaucratisé et une annexe de la mairie.

7) Le Maire de l'arrondissemnt :

a) Non ? Il existe ?
b) Je suis capable de donner son nom.
c) Je le confonds toujours avec le député, c'est bizarre...

8) Les fêtes organisées par la mairie dans le quartier :

a) On paye déjà assez d'impôts comme ça.
b) Ah bon, y'a des fêtes dans le quartier ?
c) Elles sont nulles ces fêtes.

9) Le "Parisien du 10 ème" :

a) C'est une arnaque de la mairie, un vrai somnifère.
b) Ca a le mérite d'exister.
c) Je n'en ai jamais entendu parler de ce mec.

10) La Gazette du Canal que vous avez entre les mains :

a) Une belle utopie, sympathique mais rigolote.
b) Je me demande vraiment qu'est ce qu'elle fait entre mes mains.
c) Enfin une gazette locale, depuis le temps que je l'attendais !

Resultats Du Test :

Chacun se reconnaitra, tantôt amoureux du béton et des bureaux, tantôt au contraire sceptique et furieux face au grignotage progressif des petits coins typiques de Paris et de leurs habitants.

Il y a ceux qui habitent le quartier en ignorant tout ce qui s'y passe. Ce sont les Parisiens de passage, ils pourraient aussi bien habiter un autre arrondissement ou la banlieue. Ils se fichent pas mal que l'Hotel du Nord ait été transformé en immeuble de standing, et ils ne se seraient probablement pas rendus compte de la disparition du jardin Villemin. Sans le vouloir et sans le saisir, ils sont un peu les artisans muets de la destruction des lieux de vie de quartier. Pas de danger que la Gazette leur passe entre les mains !

Les inconditionnels du 10 ème (autonomistes comme dirait Renaud ?) au contraire suivent de près tout ce qui se passe, ils aimeraient développer la vie de quartier, rencontrer plus de monde, franchir le moins souvent possible les frontières de l'arondissement. Ils aiment les fêtes, les bistrots et sont adhérents de toutes les associations de défense du quartier (Hotel du Nord, Jardin Villemin, quartier Ste Marthe, ADIL, Bellevilleuse...). Actuellement, ils ont le vent en poupe. Evidemment, ils seront des fans fidèles de la Gazette du Canal !

Les adeptes de la grande mégapole se disent modernistes, adorent les rénovations et le béton. Ils veulent nettoyer la ville, l'apurer et faciliter la circulation des voitures. Ils sont persuadés que le progrès finit toujours par l'emporter. Ils détestent les comités de quartier. La Gazette du Canal n'a pas fini de les contrarier !

Echos

la gazette du CANAL

Ballades dans la vie de quartier à travers quelques récits, témoignages et professions de foi...

MERCI LES ENFANTS

Une amie résumait joliement le pouvoir fantastique des enfants : s'il n'y avait à Paris que des parents et des enfants, la ville ressemblerait vite à une planète miracle ! Assistez à la sortie des écoliers et vous comprendrez la chance des mamans et papas qui effectuent régulièrement le déplacement.

Rien de mieux que des enfants pour faciliter les contacts et élargir le cercle de ses amis. Ces bougres de gosses parviennent à vaincre la retenue des adultes, ils s'invitent mutuellement, téléphonent à longueur de soirée et provoquent des rencontres entre parents. Bref, ceux qui se sentent encore seuls à Paris savent ce qu'ils leur reste à faire : d'abord des enfants, puis ensuite la sortie des écoles...

ELOGE DU CAFE DU COIN

Cette fois entrons dans un univers plutôt masculin, rares sont les femmes qui deviennent des piliers du comptoir au bar du coin de la rue...

Franchissez le seuil des bistrots, l'ambiance y est moins malsaine qu'on ne le dit. La tradition d'une certaine convivialité est respectée. Les habitués se connaissent et accueillent volontiers les nouvelles têtes. Vous partagerez de grandes discussions sur tout et sur rien, vous donnerez des nouvelles des uns et des autres. Parfois vous partirez dans un débats où chacun peut croire refaire le monde. Le tout est d'éviter de trop forcer sur l'alcool. Une petite belotte, ou une partie de dés sur le coin d'une table ? A vous le bon moment de détente !

DANS LA COUR PAVEE PLEINE DE BONHEURS ET DE DRAMES...

"Elle écoute la Java mais elle ne danse pas, elle ne regarde même pas la piste..." Mais non ce n'est pas Piaf, en bas dans la cour pavée. En fermant les yeux , un instant on aurait pu croire... Et lui l'accordéoniste qui remplit tout l'espace avec sa musique. Les uns après les autres, les voisins se montrent aux fenêtres. Timidement d'abord, on est un peu gêné, on a tant l'habitude d'être chacun dans son chez-soi. Les autres on les entend seulement, un bruit de pas, la télé, un éclat de rire ou un éclat de voix, on les entend mais on ne les voit pas. L'intimité est préservée par ce qui échappe au regard. Les autres c'est un salut rapide, parfois un sourire et puis les verroux qui claquent et puis le silence de l'escalier.

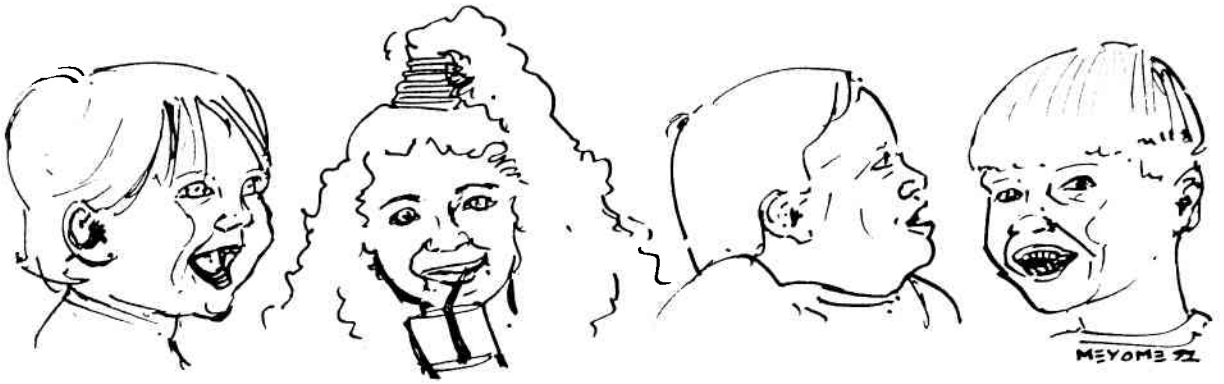
"Ca lui rentre dans la peau par la bas, par le haut, elle a envie de chanter c'est physique...". On se penche un peu plus, on ose un regard à droite et si l'autre ose un regard à gauche, alors on se salue mais furtivement, chacun dans sa vie. "La fille de joie est triste au coin de la rue là-bas..." La chanteuse nous regarde tour à tour, on ne peut ignorer que les autres aussi sont accoudés et entendent la même chanson avec leur coeur anonyme, leur coeur à fleur de peau.

Quelqu'un applaudi, un autre aussi. Et puis très vite ils cessent, étonnés de leur témérité. On jète une pièce du deuxième, une autre du quatrième. La générosité est contagieuse, on regarde si la pièce du voisin ne va pas se perdre dans les plates-bandes. "C'est tombé là !" La chanteuse ne trouvait pas la pièce mais la voisine du premier l'avait vu tomber.

"Sous le ciel de Paris s'envole une chanson..." On restera encore à écouter la voix qui éclate dans cette cour pleine d'histoires, de bonheurs et de drames. Une voix pour les chansons du passé, une voix pour la nostalgie. Il fait doux ce soir, si l'on osait on descendrait une chaise pour s'asseoir dans la cour, près des fleurs, pour lire, ou pourquoi pas, pour parler à ces voisins qui vivent si près et qui sont si loin.

"Elle écoute la Java... elle a envie de gueuler, c'est physique..." L'accordéoniste et la petite chanteuse à la belle voix s'éloignent. Le boucher arrive en courant -- le boucher court toujours -- , il voulait donner sa pièce lui aussi. "Revenez plus souvent !" Les fenêtres se sont refermées les unes après les autres, on a oublié de se dire bonsoir, on n'a pas osé se regarder avant de s'enfuir chacun dans son chez-soi. Tant pis, mais l'accordéoniste reviendra et de musique en musique, on finira bien par reprendre un refrain ensemble.

Catherine ODIN



la gazette du CANAL

Il y a quelques années le café jouait un rôle bien plus grand. Le poste de télévision tronait au fond de la salle et recevait chaque soir ses téléspectateurs et les jours de grands matchs le spectacle allait et venait entre l'écran et les réactions du public. La cabine téléphonique était incontournable et les terrasses des cafés n'étaient pas encore empestées par les gaz d'échappement des voitures.

A vous d'y aller, notre quartier regorge toujours d'une multitude de petits bistrots, profitez en et faites en sorte qu'ils ne disparaissent pas (déjà les affreux Fast Food les remplacent, pensez à la Mandoline, place Stalingrad qui vient d'être "exterminée par" M. Mc Donald). Le café du coin, c'est pourtant le remède idéal à la déprime, celle des solitaires et des autres.

A chacun son style, son patron ou sa patronne, son ambiance particulière. Vagabondez d'un comptoir à un autre en vous laissant guider par votre humeur...

- Ambiance jeune et animée autour de jeux (babyfoot, ping-pong, billards...) : au SIGNAL rue du Faubourg Saint Martin face au métro Chateau Landon. Personnel sympa.

- Ambiance rétro, cool et cultivée : chez Tino au Rendez vous des boulistes au coin des rues Juliette Dodu et de la Grange aux Belles. Décor superbe et vous trouvez sur le comptoir un bon assortiment de journaux (Libé, le Parisien, Le Canard enchainé, Courrier Internationnal...) et vous serez branchés calmement sur FIP. Accueil carrément sympa.

- Ambiance "bistrot popu" et "grande gueule" au Valmy (coin de la rue des Récollets et du quai de Valmy). Débats animés si vous restez au comptoir et relancez la patronne. Elle n'a pas sa langue dans sa poche et adore prendre part à la conversation. Recommandé : l'apéritif du vendredi soir (à partir de 18 heures).

- Anonymat et foule pressée autour des deux gares, pour ceux qui aiment l'ambiance des grands départs ou celle des migrations quotidiennes de banlieusards. Bars à bières réservés aux amateurs.

Promenons Nous Au Bord Du Canal

Tous les dimanches, ou presque, je rencontre Pierre et ses deux mômes le long du canal. Ils font partie des habitués, des amoureux des berges pavées. Ils m'ont montré les écrevisses. Ils plongent les pieds dans l'eau et passent des heures à observer le long transit des péniches aux écluses.

Le canal, c'est l'âme du quartier, et les gens de la Gazette ont de sérieux projets en ce qui le concerne (voir encadré ci contre). Cette promenade doit devenir un des lieux priviligié de la vie du quartier, un coin de calme, une grande piste de jeux, une scène permanente... Pour cela il faudra parvenir à faire partir les voitures !

Les pêcheurs s'en donnent à coeur joie. L'un d'eux m'a confié qu'ils étaient pris pour des dingues et qu'il fallait laisser parler les gens. Il y a du poisson dans le canal et cela ne doit pas s'ébruiter...

Depuis peu de temps les adeptes du bronzage se profilent dans le décor, vont-ils transformer peu à peu les berges en véritables plages comme les quais de la Seine ?

Enfin, la nuit venue, du coté de Jaures les berges et les souterrains s'animent de gaillards esseulés qui cherchent discrètement l'âme frère. Ces habitués noctambules d'un genre particulier jouent parfois à cache cache avec la police qui y effectue de plus en plus de rondes.

"MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE"

Qu'est de qu'une laverie de quartier ? Une boutique utile, un lieu sordide, ou un vrai lieu de vie ? J'avoue que je ne m'en était jamais préoccupé avant d'avoir vu le film du cinéaste anglais Stephen Frears, "une si joile laverie" (nom détestable en français mais si beautiful en anglais !). Depuis je ne peux plus passer devant l'une d'elle sans scruter ce qui s'y passe. Là, près de Belleville il y a une cabine téléphonique dans la boutique, elle est monopolisée par un grand noir souriant qui a probablement installé sur place sa permanence téléphonique. Dans une autre j'ai remarqué qu'un clochard avait élu domicile, il est régulièrement chassé par le gardien des lieux. Du coté de Stalingrad les laveries accueillent pour une ou deux heures des familles entières : la maman africaine transporte tout son petit monde pour la corvée lavage...

LA VIE ASSOCIATIVE

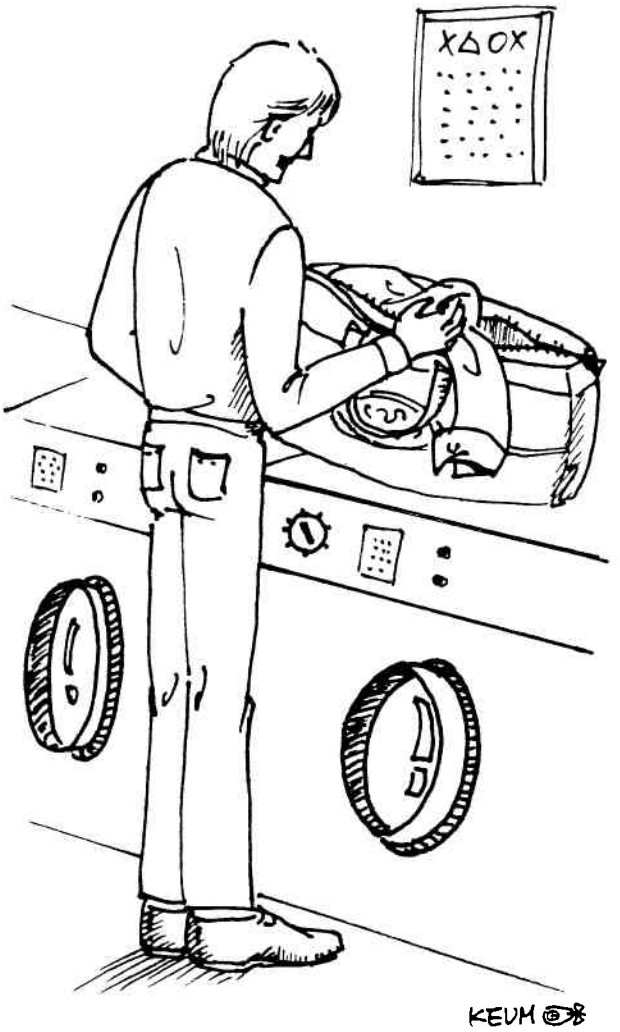
Association : "groupement de personnes réunies dans un intérêt commun" (cf Petit Larousse). La définition est claire et nette !

A l'heure actuelle, une multitude d'associations voit le jour dans nos villes. Le fait est que nos acquis, tels environnement ou habitations, sont souvent menacés par l'Etat, la Ville ou les promoteurs immobiliers. Il n'y a donc pas trente six solutions, il faut renoncer ou agir en se regroupant.

Cet intérêt commun met en contact des individus qui, dans la plupart des cas, s'ignoraient totalement. Les réunions de travail permettent ainsi, non seulement d'envisager ensemble des solutions, mais également de se connaitre les uns les autres. Une certaine convivialité nait de ces échanges. Il devient alors tout naturel d'aborder des sujets sans aucun rapport avec l'objet de l'association. Les visages qui étaient anonymes évoquent alors un nom, des paroles, des pensées, des sourires, des joies ou des peines. D'abord associés pour défendre une cause, nous devenons au fil du temps des amis.

Si le but ou la lutte est menée à bien, le groupe ou du moins une partie, continue à exister et se transforme en une sorte d'"amicale". Chaque assocaition créée, est l'embryon d'une relation privilégiée avec les autres. L'agréable complicité subsistera : dans la rue en se croisant, nous n'échangons plus un simple "bonjour, bonsoir...", mais plutôt "salut l'ami, tu sais..., tu as vu..., tu as lu..., tu connais..., tu aimes..."

Denise BLANCHET



Vie de quartier ou folklore ? Mon ancienne voisine attendait avec impatience le jour de la lessive. Elle y allait avec son voisin dont elle était amoureuse, c'était un des rares moments où le pauvre garçon se retrouvait captif pour plus d'une heure ! Quand la météo le permettait, Ils allaient bavarder au bord du canal en attendant la fin du programme couleur.

Mieux, un dimanche matin j'ai découvert une mini secte dans la laverie bien connue de la rue des Vinaigriers. Il n'était pas huit heures, la rue était déserte. J'entendis des voix animées, des rires, des bruits de semaine, pas ceux d'un dimanche à une heure aussi matinale. Pourtant ils étaient là, trois habitués inconditionnels. Et cela dure depuis des années. Le trio se retrouve tous les dimanche matin, ils emplissent leurs machines avant huit heures et s'en vont prendre un café boulevard Magenta pour commenter l'actualité de la semaine. Leur plaisir est d'envahir la laverie et d'en disposer tranquilement avant l'arrivée des autres clients.

Arrêtons là car nous n'en finirions plus, cet échantillon d'ECHOS DES QUARTIERS en annonce bien d'autres pour nos futurs numéros...

H.L.

Et les enfants, que pensent-ils de leur quartier ?
Les élèves d'une classe de CM1 ont répondu en une phrase à notre question.

Je pense qu'il est bien parce que pour jouer au vélo, aux patins à roulettes, on peut jouer dans une cour avec des copains et copines.
Stéphanie

Dans mon quartier il y a un canal très beau, mais trop pollué.
Les voitures roulent trop vite et il y a trop d'accidents.
Lionel

Le canal est pollué et des gens ne sont pas à fréquenter. **Céline**

L'eau du canal est polluée, j'aimerais qu'on fasse une plage en été et une patinoire en hiver.
Sabine

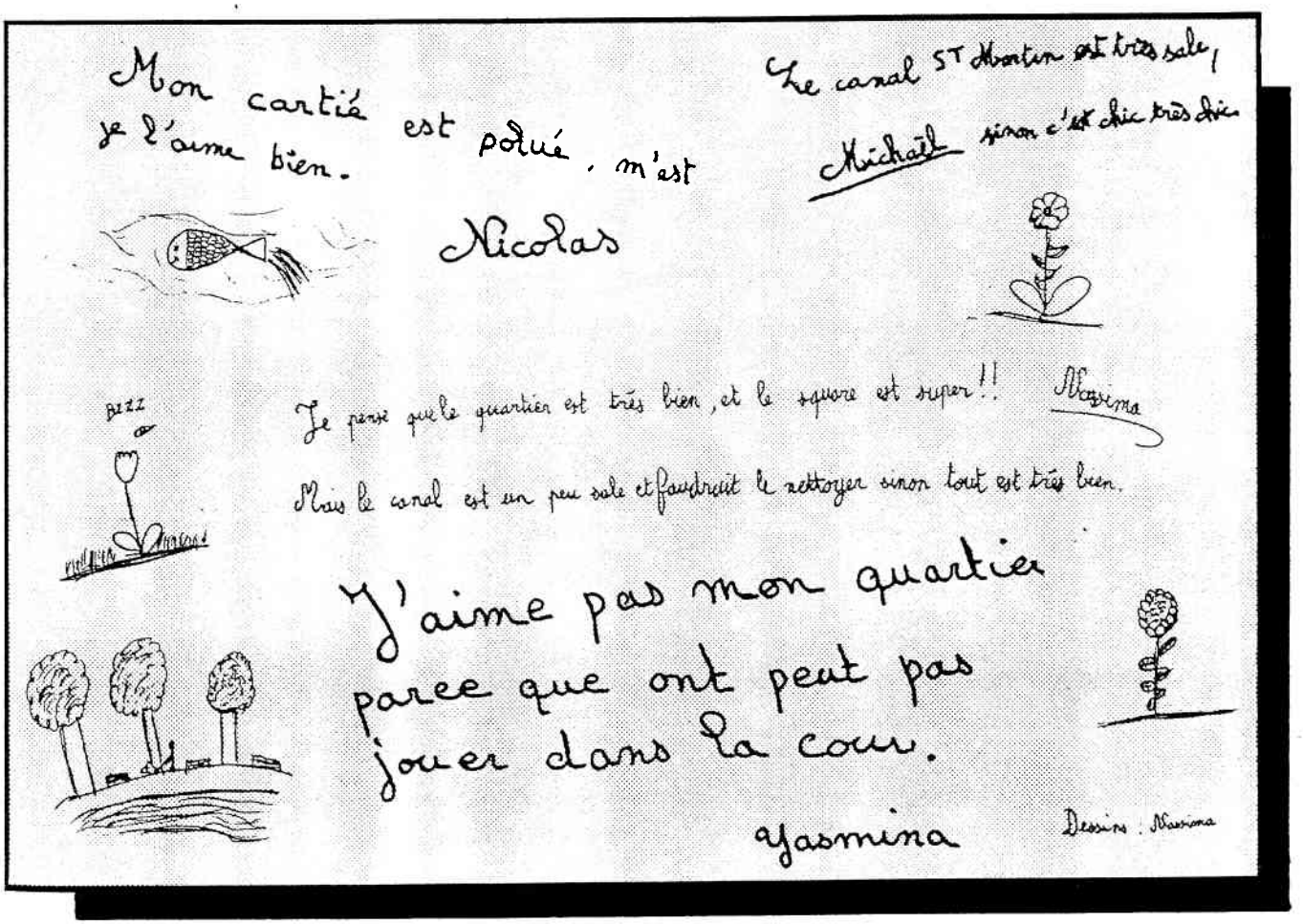
Le canal est très beau, mais c'est dommage qu'on le pollue en y jetant des sacs en plastique des bureaux.
Samuel

Je l'aime bien mais il y a beaucoup de bruit.
Philippe

J'aime mon quartier que le soir, autrement je le déteste.
Pierre

Ce qui est embêtant, ce sont les travaux dans la rue, ça fait du bruit, et il n'y a pas assez de minitels à la poste.
Raphaël

Il devrait y avoir des pistes de vélos et de patins et aussi un autre parc avec des arbres, des plantes, des fleurs et des chemins pour se promener pour les personnes agées et les amoureux.
Guillaume



la gazette du
CANAL

PROPOSITIONS

La Gazette du Canal s'est constituée en association loi 1901, son ambition est de publier régulièrement ce journal local, mais elle entend aussi devenir un acteur de la vie de l'arrondissement, notamment en formulant des propositions concrètes et en s'organisant pour les faire aboutir.

Alors, que faire dans le 10ème ?

CREER DES RUES PIETONNES

Mettre en place des rues aménagées pour faciliter la circulation des piétons et des bicyclettes. Le 10ème a un énorme retard en ce domaine, certaines rues très commerçantes se prêteraient bien à cette transformation : rue de Lancry, bas de la rue du Faubourg saint Denis, rue du Faubourg Saint Martin...

Un axe totalement piéton entre les deux gares du Nord et de l'Est faciliterait la vie de milliers de personnes, un aménagement particulier de la sortie de la gare du Nord au coin des rues du Faubourg Saint Denis et de la rue Lafayette s'imposera d'autant plus que la sortie de la future gare de la ligne Eole s'y situera.

Tout ce qui sera entrepris pour modérer la circulation améliorera la vie quotidienne.

REANIMER LA VIE POLITIQUE LOCALE

Les habitants du 10ème doivent avoir leur mot à dire, ils doivent pouvoir formuler des propositions et un véritable débat doit exister entre les différents acteurs de la vie locale.

La Gazette organisera des débats, elle donnera la parole à tous et offrira une véritable confrontation des idées et des propositions des différents partis politiques et associations de l'arrondissement sur des thèmes importants.

DES PANNEAUX D'AFFICHAGE

L'affiche est une moyen idéal pour informer rapidement les gens d'un quartier, pour les inviter à une fête, leur annoncer un événement important. C'est un réel moyen d'animation.

Or où afficher des informations dans nos quartiers, si ce n'est en pratiquant un affichage sauvage ? Rien, ou presque, n'est prévu pour l'affichage "associatif" non commercial. Nous avons même pu constater l'acharnement de la mairie en certaines occasions, qui fait décoller l'affichage qui ne lui plait pas ! Ce fut le cas, et beaucoup d'habitants du quartier s'en indignèrent, l'année dernière avant "le canal en fête", les décolleurs de la société COMATEC opéraient tous les jours (du jamais vu dans le quartier).

En attendant, vous trouverez l'occasion de nous écrire et de nous envoyer vos informations !

UNE MAISON DES ASSOCIATIONS DU 10EME

Il n'existe pas de lieu dans l'arrondisseemnt qui permette aux associations de réunir facilement leurs adhérents, ou d'organiser des activités régulières.
L'espace Jemmapes notamment devrait en partie jouer ce rôle, mais ce n'est pas le cas. Certaines associations (sont-elles en opposition avec la mairie ?) se sont vues refusées des salles sous des prétextes peu convaincants (surcharge du planning, fermeture le soir et le week end notamment !).
Il faut trouver un lieu, pas forcément immense, mais dont le fonctionnement souple et accomodant permette de tenir des permanences, de recevoir du courrier et d'organiser des réunions.

LA FETE !

Toutes les occasions seront bonnes, la Gazette vous le promet, nous ferons la fête dans le quartier. Soirées cabaret dans les cafés qui voudront bien nous accueillir, présence lors des prochaines courses de vélo, fête de la musique... et bien d'autres occasions qui vous surprendront ! Vous en serez informés par voie d'affiche ou par courrier si vous adhérez à l'association.
Là encore, nous pensons que les associations de quartier sont les plus aptes à bien organiser des fêtes. Nous nous méfions des grandes opérations qui coûtent cher aux contribuables et ne permettent pas vraiment de réels contacts entre les gens (grandes "messes" du style de la fête de la tour Eiffel ou des grands concerts publics place de la République ou de la Bastille.

13

Le canal Saint Martin constitue un axe majeur pour l'arrondissement. Il faut le reconnaitre et féliciter la mairie d'avoir fait depuis quelques années un bel effort pour en rendre les abords agréables.

Il faut maintenant aller plus loin, et ce sera un des combats privilégiés de "La Gazette du Canal".

Cette promenade doit progressivement être rendue aux piétons. Le bruit et les odeurs de la circulation y sont devenus infernaux et à certains endroits (comme au coin de la rue des Récollets) traverser les quais est carrément périlleux ! L'arrondissement manque déjà cruellement de lieux de promenades aérés et verdoyants, les rives du canal doivent avoir cette vocation.

PLAN D'ACTION DE LA GAZETTE

En formulant cette proposition nous avons bien conscience de nous attaquer au sacré saint parti pris en faveur de l'automobile à Paris (axes rouges, parkings souterrains, projet d'autoroutes souterraines...). Mais peu importe. Il faudra procéder par étapes en commençant par une campagne d'information et de concertation.

DIMANCHE PIETON DANS UN PREMIER TEMPS

Le Canal en Fête l'année dernière, organisé dans le cadre de la défense du jardin Villemin, a montré la voie à suivre. Les quais de Jemmapes et de Valmy peuvent aisément être piétons le dimanche, moyennant l'aménagement de barrières amovibles et la présence de quelques policiers. Les voies libérées pourront accueillir les promeneurs et servir de terrain de jeu pour les enfants. Occasionnellement et à certains endroits bien choisis, des animations peuvent être proposées : brocante, animations de rue...

ETUDE TECHNIQUE

Nous proposerons, tant à la Préfecture de Police qu'à la Mairie, de réaliser une étude technique qui permettra d'envisager un plan d'aménagement des berges du canal : pistes cyclables, circulation modérée, aménagement d'un parcours de gymnastique, liaisons piétonnes avec d'autres quartiers etc...

Nous organiserons dès le mois de septembre une réunion publique pour recueillir les avis et propositions des habitants du quartier qui figureront par la suite dans un numéro spécial de la Gazette du Canal.

SI NOS PROPOSITIONS VOUS INTERESSENT, CONTACTEZ NOUS ET ECRIVEZ NOUS !
La Gazette du Canal
35 rue de la Grange aux Belles 75010 PARIS

LES "COURSES"

Un provincial arrivant à Paris par l'une des gares de notre arrondissement, conclut bien souvent que l'urbanisation a métamorphosé les hommes en robots qui obéissent à une programmation bien précise. Des foules sautent des trains, s'éparpillent, s'engouffrent dans le métro, remplissent les autobus et envahissent les trottoirs. Tous semblent guidés par una main invisible.

Pourtant, une vie parallèle et différente existe et n'a rien à voir avec cette vision d'une ville inhumaine. En particulier une parcelle de vie des habitants du 10ème ressemble à un aspect de la vie provinciale : le rituel des "courses".

LES DINOSAURES N'ONT PAS PU S'INSTALLER A PARIS

La surdensification et la rareté des surfaces disposnibles ont interdit aux grands distributeurs d'envahir le pavé Parisien. Ces dinosaures --les Carrefour, Mamouth et autres...-- seraient bien à l'étroit, coincés entre le canal et les voies de chemin de fer, ils ont été obligé d'aller proliférer ailleurs dans les banlieues.

C'est ainsi que le parisien continue d'aller faire ses courses en allant de petit commerce en petit commerce, pareil à une abeille qui butine de fleur en fleur.

Connait-il son bohneur ce parisien, lui qui se dispense de la visite hebdomadaire à l'hyper-marché ? Vous connaissez ? Les allées géométriquement tracées entre les rayons, se transforment en circuit de grand prix de formule 1, les caddies furieux dérappent et leurs roues grincent au moindre croisement. Vous acquittez une pièce de 10 francs pour être admis à la compétition et l'épreuve débutte, course folle entre les concurrents encouragés par les promotions du jour scandées par des haut parleurs déréglés. Votre chariot bien rempli, vous vous précipitez vers la ligne d'arrivée : le péage vous attend, les caisses crépitent et leurs voyants clignotent.

Rouge, caisse fermée vous avez perdu, vert, faites la queue. D'ailleurs cela a des allures de boulevard périphérique un vendredi soir. Enfin voilà votre tour ! L'opératrice uniformisée sructe chacun de vos articles avec son pistolet laser. Elle se saisit de votre carte bancaire, aussitot dévorée par le lecteur qui vous réclame votre code secret ou une signature. Il ne reste plus qu'à ranger rapidement et correctement votre chariot avant votre éjection par le fatidique "client suivant". Ouf, la galère est finie, il faut maintenant rejoindre le troupeau d'automobistes. Vous jurez que l'on ne vous y reprendra plus !

LE CHARME DES MARCHES COUVERTS

Pendant ce temps, notre parisien du 10ème prend son calme et effectue ses achats en se promenant. Il échange avec la patronne de brèves conversations et apprend parfois les potins de la rue. dans les marchés couverts les cuisinières les plus exigeantes trouveront tous les mets les plus fins et frais. C'est le cas du marché St Quentin, situé entre les deux gares SNCF. L'allure et la démarche des clients contraste violemment avec les travailleurs marathoniers qui se précipitent dans les trains. Bouchers, fromagers, poissonniers, boulangers et bien d'autres sont là pour remplir le panier de la ménagére. Au centre de ce marché, un bistrot bien plus sympa qu'une cafétéria "néons" permet de prendre un verre ou un café pour marquer une pause.

Les étalages rivalisent de couleurs, les prix affichés en note manuscrite sur de petites pancartes donnent un petit air rétro qui fait oublier les empilages et étiquettes informatisées des commerces de grandes surfaces. Au marché pas de caissières en tenue réglementée, transformées en "robocop" des caisses, mais une commercante qui accompagne toujours le rendu de la monnaie avec un sourire. Ici, pour payer vos achats, laissez votre carte "américan express" à la maison, partez sans elle, elle vous sera plus utile à Singapour ou Dallas. Le bon vieux porte monnaie, patiné par le temps, est indispensable pour régler vos achats, tout se paye avec de l'argent bien liquide en métal ou en papier monnaie. Imagineriez vous l'achat d'une grappe de raisin ou d'un gigot avec une carte en plastique ?

TOUS SE RETROUVENT LE DIMANCHE MATIN

Les clients ne sont pas les mêmes suivant les horaires. Les concierges et retraités préférent les heures de bureau. Les clients revenant de leur travail achètent les ingrédients du repas du soir avant de rejoindre leur foyer. Tous se retrouvent le dimanche matin. Des cars de touristes débarquent de temps en temps. Il n'est pas rare de voir des voyageurs venus du monde entier photographier les étalages bariolés de la même manière qu'ils le feraient dans un marché d'Istamboul ou dans une autre citée réputée pittoresque. Parfois ils n'hésitent pas à "mitrailler" les commerçants revêtus de leurs tabliers.

Après cette petite promenade qui osera dire que la vie de quartier a deserté Paris ?

Gérald MASNADA

ELECTIONS REGIONALES 1992 DANS LE Xè

Huit listes sur Paris en compétition pour 42 sièges. Vingt cinq mille huit cent quatre personnes ont voté dans le Xè arrondissement où 34 bureaux avaient été installés. La participation s'est située à 62,23%, ce qui représente l'un des trois plus faibles taux de la capitale.

La domination de la droite incarnée par le RPR et l'UDF est moins nette dans le Xè (38,01%) que dans beaucoup d'autres arrondissements ou qu'au niveau de Paris (45,21%). En revanche, le Xè fournit au Front national l'un de ses meilleurs scores (14,68%), précédé simplement par trois arrondissements (XVIIIè, XIXè et XXè).

Les socialistes ne font dans le Xè que 18,14%, mais c'est mieux que la moyenne parisienne d'un point et demi. Ce n'est pas suffisant pour conserver la place d'outsider. Ils doivent la céder dans le Xè, comme d'ailleurs à Paris, aux écologistes qui sont les grands bénéficiaires de ce scrutin.

"Génération écologie" et "Verts-Paris-Ecologie" réalisent ensemble dans le Xè 19,59%. Pourcentage bien supérieur, de deux points et demi, à celui obtenu sur l'ensemble des arrondissements (17,06%). Le rapport entre les deux forces écologistes est de l'ordre d'un tiers, deux tiers. Proportion que l'on retrouve aussi au niveau de Paris. Et c'est dans le Xè toujours que le score des Verts est, de très peu après le XXè, le plus important (7,51%), à la différence de Génération Ecologie (12,08%) qui a obtenu de meilleurs résultats dans plusieurs autres arrondissements. Faut-il voir là le bénéfice de leur opposition active au projet illégal d'urbanisation du jardin Villemin ?

Quant aux communistes, leur marginalisation est atténuée dans le Xè (6,30%) quand elle se confirme sur Paris (4,83%). Pour la première fois, ils ne disposeront d'aucun élu régional issu de la capitale.

Des quatre candidats originaires du Xè, M. Lhostis comme tête de liste du PC, M. Blet comme candidat d'ouverture des Verts, M.Dreyfus du PS et M. Rebuffel de l'URIF, seuls ces deux derniers ont été élus.

La géographie des votes par bureau et par quartier (Saint-Martin, Saint-Louis, Saint-Vincent-de-Paul et Saint-Denis) est, sans aller jusqu'à une analyse fouillée des résultats, déjà instructive si l'on ne met en valeur que les plus bas ou les plus hauts scores.

La droite est à plus de 40% dans le quartier Saint Vincent de Paul mais à moins de 37% dans le quartier Saint Denis. Et c'est à l'inverse dans ce dernier quartier que le FN rencontre la meilleure audience, à quasi égalité avec Saint Louis. Effet de balancier qui est à noter aussi pour quatre bureaux de vote significatifs. Dans les 11è et 12è bureaux, la droite est à moins de 30% quand le FN arrive à 17% et 20%, alors que dans les 15è et 24è bureaux elle dépasse 45% quand le FN n'atteint pas 13%.
Ces deux derniers bureaux sont en même temps pour les autres listes les moins favorables. Les communistes y obtiennent moins de 3%, les socialistes moins de 14% et les écologistes moins de 15%. Mais ceux-ci sont à plus de 20% dans les quartiers Saint Martin et Saint Denis, et à plus de 25% dans le 32è bureau. Deux quartiers où les socialistes sont bien placés : plus ou moins 20%, tandis que dans le 5è bureau ils franchissent les 23%. Le PC fait dans le quartier Saint Louis 8% mais moins de 5% dans le quartier Saint Denis, et atteint plus de 12% dans le 17è bureau.

Michel Lorenzo

Rédaction-Administration 3 bd de Magenta 75010 PARIS tel 49 40 36 60 / ABONNEMENTS un an 30 F
Publicité PUBLIPSIST 5 Faubourg Montmartre 75009 PARIS tel 47 80 61 54 / De soutien à partir de 100 F

ELECTIONS REGIONALES

Lors d'une réception qu'il a organisé à la mairie du Xème pour fêter son élection, Tony Dreyfus -au centre- remet aux candidats malheureux du Xème, Alain Lhostis -à gauche... - et Jean-François Blet -à droite?- un petit lot de consolation.

CENTRES D'ANIMATION

A l'occasion des vacances scolaires d'hiver (du 29 février au 16 mars) et de celles de Printemps (du 25 avril au 11 mai), les centres d'animation du 10e proposent aux jeunes de l'arrondissement de nombreux

LOCATAIRES

KoKo

Le 10e au passé

la gazette du
CANAL

Pour le premier numéro de notre journal nous avons cru bien de commencer notre rubrique en remontant aussi loin que la chronologie historique le permette pour par la suite faire défiler le temps le plus doucement possible jusqu'à notre époque.

Nous reviendrons par la suite sur des événements, des monuments, des bâtiments et toutes autres choses qui ont marqué la vie de notre arrondissement.

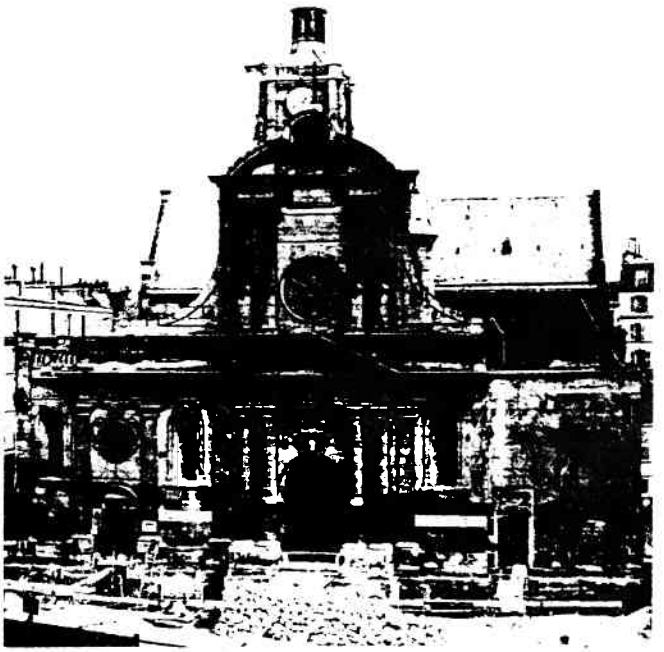
La plus vieille trace historique nous la devons à Grégoire de Tours qui au chapitre IX du livre VI de son histoire, mentionne une abbaye de Saint Laurent qui avait été dirigée sous le roi Clothaire par Domnol, évèque du Mans. Elle fut probablement détruite pendant les invasions des Normands. Sous Louis VI ce monastère n'existait plus. Il s'était établi, sous l'invocation de Saint Lazare, un asile où étaient recueillis les lépreux, dont le nombre était considérable.

Louis le gros permit à cette communauté d'ouvrir une foire pendant un jour de l'année. En 1181 Philippe Auguste racheta ce droit, moyennant la somme de 300 livres, pour le transférer aux halles de Paris, mais il ne tarda pas à le rendre à la maison Saint Lazare.

Ce fut vers la même époque que l'église Saint Laurent fut rebatie. On la restaura de nouveau au XV ème siècle, et la dédicace fut faite le 19 janvier 1429, par jacques Du Châtelier évèque de Paris. On l'agrandissa en 1548. Elle fût reconstruite en grande partie en 1595, enfin en 1622 on y fit des réparations et on ajouta le portail qui fut démolit lors de l'agrandissement de l'église en 1862 pour faire place au batiment qui existe aujourd'hui.

L'église Saint Laurent portait en 1793 au moment de la révolution le nom de temple de l'Hymen et de la fidèlité, d'où le nom de deux rues voisines dont une seule subsite aujourd'hui (rue de la fidèlité).

Lorsque l'église fut rendue au culte et érigée en paroisse du 5 ème arrondissement elle se trouvait dans un état de délabrement auquel on a remédié à partir de la fin du règne de Louis Philippe. Les bas cotés qui menaçaient de s'effondrer furent restaurés, on construisit dans le style XV ème une grande chapelle destinée aux catéchismes. Des verrieres exécutées d'après les plans de M. Galimard furent placées dans les grandes baies



ogivales du choeur. M Brémond peignit les fresques des chapelles et l'on mit à l'extrémité du transept une grande composition de Marcel Verdier, représentant saint Laurent qui montre aux émissaires de l'empereur les véritables trésors de l'église : les pauvres secourus par elle. De la décoration antérieure il reste un maître-autel, sculté par Gilles Guerin d'après Antoine Lepautre, le martyre de saint Laurent tableau de Greuze et des peintures de Blondel.

Alain JOUFFROY.

Au carrefour des rues...

Retrouver les rues, avenues, boulevards, faubourgs, places, cités, impasses,théatres, stations de métro dissimulés dans cette grille de lettre. Plus de cent noms propres du Xème arrondissement se cachent sous vos yeux.

JB.Leymarie

H E B R A R D E S I R J E A N * F A L C K A P C Z L E
Q S E D I E U C H A T E A U * L A N D O N C A H R E F
ST M A R T I N H M A Z A G R A N N E E L D O R A D O A
F G U I I L P A R M E N T I E R J * L O ST M A U R N U
St V R C N H E B Q S D * R T V O U B A N V P D D R * B
S A E H D A T R E G * P A A I N L O N E I I I R E J O
P L P E U C B O U T R O N T N A I N O L N E S O N O U
L M A R S E I L L E H U A A A N E H S * C G E N A U R
E Y I A T O C E A I A L N H I T T O R F E N S N I H G
N V R N R L H R N R U M C * G O T U B A N E T L S A *
D I E D I I A P C E T A Y L R I E R O B T S A * S U St
I M A G E N T A R C E R O B I N * E N I * T L S A X D
D U B A I L C L Y O V C T O E E D E N E D E I E N P E
N F B O N I R I G L I H E U R ST O R E N E * N M C E N
P H E R O N * B U L L E T C S Q D E * S * M G P E T I
R I V E R I N E S E L T X H T U U N N O P A R A D I S
A R I * D N B R T T E R R A G E J E O M A R A I S T L
D E L S S E R T A S S Q V R V N A * U J U T D X E E O
O I L I S A A B V E T L E D L T C B V E L H T A N S U
A L E X A N D R E * P A R O D I O O E B M E E M A * I
T H J A R R Y I * S T E D N T N B U L J E M M A P E S
T A E D G R A N G E * A U X * B E L L E S T P R E C *
A C J E A N * M O I N O N I M O C A E S S E L C R U B
St M E M A V B E U G E Y K D A S H N V T A M E H D R L
D E N A I N P * B U L L E T Q S A G A O G A V E O I A
E F E R M E * ST L A Z A R E U U P E L V E R D U N E N
N E R Q E N G H I E N A Q I E E E R M A R T E L N S C
I R O U B A I X E M E L U E D T L C Y E I I L T E E A
S T R A S B O U R G P R E P U B L I Q U E N M E T Z I
P T A Y L O R L A V A L E N C I E N N E S I B O U R L

La gazette du CANAL :

- ❑ Je désire adhérer et participer aux activités de l'association *la Gazette du Canal.*
- ❑ Je soutiens les actions de la Gazette du Canal et verse la somme de ..... .
  (chèque à l'ordre de "la Gazette du Canal").

A adresser à **LA GAZETTE DU CANAL**
35 rue de la grange aux belles
75010 PARIS

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Tél. : .....

LES RENDEZ-VOUS DE LA GAZETTE :

- **Réunions du comité de rédaction** ouvertes à tous le premier jeudi du mois à 20H30 au café "Le valmy" coin de la rue des Récollets et du quai de Valmy.

- **Dimanche 21 juin, fête de la musique devant l'hotel du Nord** à partir de 16H30 jusqu'à 23 heures. (circulation coupée, groupes musicaux et buvette).

- **Dimanche 28 Juin : rencontre avec l'association Saint-Louis Sainte-Marthe.** Visite guidée du quartier, présentation de l'action de cette association et pot amical. Rendez vous à 15 heures place Sainte Marthe.

PROCHAIN NUMERO :

Vers le mois d'octobre 1992 !
Rejoignez nous, adhérez, participez à nos activités.

ASSOCIATIONS :
la Gazette à votre service

Vous voulez vous faire connaitre et présenter vos activités, vous désirez faire passer une annonce, vous cherchez un partenaire pour organiser un événement sur l'arrondissement, **CONTACTEZ NOUS.**